

**Annexe au mémoire du
Collectif scientifique sur la question du gaz de schiste
2 juin 2014**

Dépôt d'un document

Le 29 mai 2014, 250 organisations et professionnels de la santé de l'État de New York et de l'ensemble des États-Unis ont adressé une lettre au Gouverneur de l'État de New York :
<http://concernedhealthny.org/wp-content/uploads/2014/05/Medical-Experts-to-Governor-Cuomo-May-29FINAL.pdf>

Au terme d'une recension d'écrits scientifiques (des centaines d'articles arbitrés, de rapports et d'études de cas récents), les signataires concluent que la fracturation pose des risques significatifs pour l'air, l'eau, la santé et la sécurité des habitants de l'État de New York. Ils font les constats suivants :

- * Il n'y a pas d'évidence que la fracturation peut se faire de façon sécuritaire;
- * On trouve au contraire une abondance d'évidences que la fracturation ne peut pas se faire de façon sécuritaire;
- * L'évidence du lien entre la contamination de l'eau et les activités de fracturation est maintenant irréfutable;
- * Les impacts de la fracturation sur la qualité de l'air sont maintenant plus clairement montrés que jamais;
- * Les impacts communautaires et sociaux de la fracturation peuvent être répandus, très coûteux et même mortels;
- * Le secret industriel contribue à nuire au développement de la recherche scientifique sur le sujet;
- * Même avec le meilleur encadrement législatif qu'on puisse imaginer, on ne peut garantir la protection de la santé et l'environnement des habitants de l'État;
- * Il faut maintenant étudier les impacts à long terme de cette industrie.
- * Les recherches doivent solliciter la participation du public et de la communauté scientifique et médicale indépendante.

Les signataires demandent un moratoire d'au minimum 3 à 5 ans.